

# Vers des epousailles économiques du tourisme, du développement et de l'environnement ; A travers les paiements pour services environnementaux

**LEHMER Oumaima**

Laboratoire Science de Gestion  
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales  
Université Ibn Tofail– Kénitra- Maroc

**ELABBADI Abderrazak**

Laboratoire de Communication et Intelligence Territoriale  
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah – Fès - Maroc

**EZAIDI Abdkrim**

Laboratoire de Géologie  
Faculté des Sciences  
Université Ibn Zohr – Agadir - Maroc

**Résumé :** Après le coup d'envoi des chantiers de développement au Maroc, le tourisme est un secteur qui a été mis en exergue avec une certaine solennité. Il a été considéré comme étant l'un des pilotes des ressources économiques et la machine motrice du développement. En effet, le secteur a renouvelé ses stratégies managériales en définissant des objectifs très ambitieux qui permettent la consolidation et la mise en relief de différents types de tourisme, notamment le durable, le rural et le tourisme de nature. Ces nouveaux chantiers préconisés ont été pris en considération après les nouvelles envergures qu'a connues le monde, telles que la valorisation du patrimoine culturel, la protection du patrimoine naturel et de l'environnement, les nouvelles destinations rurales... (etc). De l'idée de faire fondre les barrières entre ces différentes considérations, de vouloir participer à la gestion touristique de notre pays et d'attirer l'attention vers les lieux naturels à attraits touristiques ; nous nous sommes emportés par l'idée de loger le tout sous la même toiture et c'est là où nous sommes parvenus aux Paiements pour Services Environnementaux (PSE). Notre projet est la définition d'un fond de PSE permettant la préservation, la sauvegarde et la valorisation des sites naturels à caractère touristique, il verra jour à Tafraout/Ameln. Une région appartenant à la Réserve de Biosphère de l'Arganaie (RBA), qui offre des ressources d'exception au niveau géographique et socioculturel ainsi que des potentialités naturelles, lui permettant de devenir une destination de tourisme durable et d'écotourisme. L'instauration d'un concept PSE dans cette région prendra la forme d'un financement de système de préservation, de sauvegarde et de promotion, qui aura pour buts de: consolider les efforts de gestion et de management déployés par les acteurs dans le sens de l'environnement, de la nature et du tourisme; d'allouer le financement nécessaire aux frais de gestion et de combler les insuffisances de financement de l'état au profit de la valorisation, la structuration et la préservation des sites naturels touristiques. Toutefois, ce projet fait remonter une panoplie d'interrogations ; Quel sera le montant de ce financement ? Pour quelle démarche de sauvegarde ? Qui en sera le bénéficiaire ? Est-ce que cette nouvelle méthode managériale sera efficace ? Tant d'autres énigmes ont été résolues dans notre travail de recherche, cet article fera le tour des enquêtes, des études de terrain et des collaborations avec les parties prenantes qui nous ont permis de confectionner notre modèle PSE.

**Mots-clés :** Paiements pour services environnementaux ; tourisme ; Management touristique ; développement durable ; environnement ; gestion des ressources naturelles et culturelles.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.52502/ijesm.v1i1.145>



## 1. Introduction

Le tourisme fait parties des secteurs économiques les plus rapporteurs et les plus opportuns. En effet, cette industrie a fait le beau temps pour les pays dotés de potentialités historiques, naturelles, culturelles, économiques et technologiques. Ces capacités ont permis de créer des produits touristiques, de les diversifier et d'acquiescer l'avènement de nouveaux types de tourisme, dont le tourisme environnemental et le tourisme responsable/durable qui suscitent particulièrement notre intérêt pour la présente publication.

De nos jours, le secteur du tourisme affronte plusieurs bravades, que ce soit la mondialisation, la clientèle qui devient de plus en plus exigeante ou encore la concurrence.

Cette concurrence entre les destinations ou même entre les acteurs touristiques dans le même pays ou région, afin de prendre des positions pionnières, a placé le touriste dans une situation très privilégiée et a engendré des changements au niveau de son comportement, ses attentes, ses exigences et ses besoins modifiant ainsi les politiques des établissements et des acteurs touristiques. Aujourd'hui, la satisfaction du client est le pilier suprême des stratégies de management et des démarches de gestion. Cependant, cette dite satisfaction se fait souvent au détriment de l'environnement, du respect de la nature, et de la sauvegarde du patrimoine. Sachant que le tourisme durable et responsable sont là pour limiter les dégâts, voir y remédier. Cependant, nous avons remarqué une prise de conscience timide envers ce phénomène ainsi que quelques problèmes qui y sont associés et qui ne sont pas des moindres.

Dans le même contexte, la décision du Maroc d'ouvrir le portail du monde rural et naturel aux activités touristiques, est biaisée ; d'un point de vue environnemental par l'absence d'une véritable politique de gestion durable.

Motivés par la nécessité impérieuse de la mise en protection rigoureuse de l'environnement, le cœur de notre réflexion est donc de proposer d'innovantes lignes directrices pour le management et la sauvegarde des sites touristiques à intérêt paysager, la planification stratégique du tourisme durable et la satisfaction des touristes ainsi que la garantie d'une qualité de vie aux locaux. Notre contribution est un travail en matière de création d'un fond de PSE comme étant un nouvel outil de développement touristique durable, qui permettra d'assurer la gestion, la durabilité et la sauvegarde des atouts naturels et culturels existants dans la région de Tafraout/Ameln qui fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## 2. Que savons-nous à propos des PSE ?

Durant des lustres, l'homme s'est servi de la nature pour assouvir ses besoins. Ces derniers n'ont pas été comblés sans séquelles. C'est pour cela qu'à l'heure actuelle, nous dénombrons plusieurs problèmes tels que la surexploitation des ressources, la pollution endémique ou encore le bouleversement climatique, ... (etc).

À l'aube d'une nouvelle extinction massive, l'homme s'est vu obligé de modifier ses pratiques environnementales pour pouvoir préserver les éléments essentiels à sa survie. C'est pourquoi la théorie économique s'est efforcée de créer depuis la nuit des temps des mécanismes incitant et favorisant la protection de l'environnement. Ces mécanismes ont constitué une boîte à outil de gestion durable des ressources naturelles au fil des années. Toutefois, il est nécessaire aujourd'hui de trouver d'autres alternatives managériales plus efficaces et plus adéquates au monde de nos jours. Les PSE, sont considérés comme étant une voie de gestion et d'évolution opportune qui permettra de développer des pratiques favorables à l'environnement. En effet, c'est une nouvelle façon d'inciter et d'encourager les usagers de la nature à gérer et à préserver leur environnement.

Cependant, Peut-on adopter les PSE comme un nouvel outil managérial pour le développement touristique ?

Nous nous sommes retrouvés face à une aventure de recherche jugée périlleuse, qui a sans cesse piqué notre curiosité. Allant du postulat que rien n'est utopique, nous avons affronté des contraintes hautement délicates dans le processus de définitions des liens entre les concepts (environnement, tourisme,

développement durable) de notre recherche. Des liens que nous voulons tisser dans votre esprit à travers des dogmes relatifs aux PSE.

## 2.1 Revue de littérature

Pour déterminer ce qu'un PSE est réellement, nous avons fait le tour de la littérature afin d'en tirer les définitions les plus claires.

Le PSE est une approche récente, qui est particulièrement mise en œuvre dans le cadre des espaces protégés ayant des potentialités naturelles, géo-touristiques et éco-touristiques reconnues soit à l'échelle locale, régionale, nationale ou internationale.

Selon (Mayrand.K. & Paquin.M., 2004) : « Le PSE est un mécanisme relativement nouveau qui vise à favoriser des externalités environnementales positives grâce au transfert de ressources financières entre les bénéficiaires de certains services écologiques et les fournisseurs des services ou les gestionnaires des ressources environnementales ».

Ils expliquent que, selon le principe fondamental du PSE : « Les utilisateurs des ressources et les collectivités qui sont en mesure de générer des services environnementaux doivent recevoir une compensation, et ceux qui bénéficient de ces services doivent les payer. Cela entraîne du coup l'internalisation de ces avantages. De ce point de vue, l'approche du PSE s'apparente au principe du pollueur-payeur en créant des mesures positives d'encouragement de la protection et de la conservation de l'environnement ». (Mayrand.K. & Paquin.M., 2004)

En d'autres termes, « ils (PSE) proposent une forme inédite de «vente» de services environnementaux (SE) justifiée par l'utilité que les SE peuvent revêtir pour les citoyens ou les entreprises. Ce faisant, ils tentent de créer des opportunités économique-environnementales pour la production des SE du côté des «vendeurs/fournisseurs», et pour leur utilisation du côté des «acheteurs/utilisateurs». Les PSE ambitionnent d'apporter une alternative ou un complément aux instruments de conservation existants. (Jousten.M., 2014)

Les PSE sont aussi « une transaction volontaire, où un service environnemental, clairement défini, est acheté par un ou plusieurs usagers à un ou plusieurs fournisseurs, le paiement ayant lieu si le fournisseur assure effectivement la provision du service ». (Bureau.D., 2010)

Cette dernière définition laisse apparaître l'une des principales caractéristiques des PSE, notamment que c'est une transaction volontaire, lors de laquelle aucune partie n'est obligée à participer. Elle concilie la conservation de la nature et le développement économique en déterminant le service environnemental et sa valeur économique.

Il est à noter que les mécanismes PSE ont la particularité d'impliquer la société civile dans la politique de l'écologie et tiennent à avoir des retombées socio-économiques influençant positivement le rituel quotidien des riverains.

Ce récapitulatif de travail de recherche que nous avons entamé nous éclairera au fur et à mesure les zones d'ombres de ces dits PSE.

## 2.2 De la problématique aux hypothèses

Par notre travail, nous avons voulu apporter quelques éléments de réponse à des questions multidimensionnelles liant étroitement le tourisme, l'environnement et la gestion : Quelle est l'approche et le mode de gestion à mettre au profit du patrimoine naturel dans la région d'Ameln/Taфраout afin d'assurer une conciliation entre la préservation des valeurs patrimoniales existantes et le développement touristique local ? Quelle est la capacité des touristes et de la population locale à adhérer à un programme PSE ?

Tels étaient nos questionnements de départ constituant notre problématique de recherche, pour la cadencer, viennent certaines hypothèses d'étude déclinées brièvement ci-dessous :

-Hypothèse n° 1 : le développement durable d'un site touristique naturel est possible avec la mise en place d'un système de PSE ;

Il s'agit de protéger les sites ayant un intérêt écologique, une spécificité naturelle et un atout touristique à travers un programme de conservation bien défini qui s'insère dans le cadre du développement d'un projet touristique durable.

Ce programme apporterait, non seulement, une valeur ajoutée au site concerné mais aussi une compensation à la population locale qui vit à proximité. La valorisation scientifique et technique du patrimoine existant, favoriserait la multiplication de visiteurs qui contribueraient au développement socioéconomique.

-Hypothèse n° 2 : les PSE saupoudrés de fondements de tourisme durable sont considérés comme étant un outil au service des objectifs de conservation/valorisation ;

Les sites naturels sont définis comme des espaces protégés qui, à travers les flux de biens et services qu'ils génèrent, procurent des bénéfices d'ordre personnels, commerciaux et sociétaux générés par les activités écotouristiques émergées sur place. Les PSE permettront une continuité qui appuiera ses activités, permettront d'enrichir les démarches de patrimonialisation et de mise en tourisme de la région de Tafraout/Ameln et renforceront la sensibilisation et l'éducation au développement durable tant bien au niveau des résidents que des visiteurs.

-Hypothèse n° 3 : la dynamique touristique au niveau d'un site touristique naturel dépend de la qualité et de l'état de valorisation du patrimoine naturel existant.

Le choix de la région d'Ameln/Tafraout qui fait partie du patrimoine naturel Marocain et Mondial permettra justement de constater et de vérifier cette hypothèse.

### **3. Dans l'optique de rendre les PSE plus « touristiques »**

Allant des définitions générales relatives aux PSE et comme nos lecteurs ont pu deviner à travers notre problématiques et nos hypothèses, nous avons tenté de calquer les notions des PSE sur le secteur du tourisme. Le principe derrière l'adoption de ce mécanisme dans le domaine touristique, se réfère essentiellement au fait d'évaluer la valeur économique que les acteurs touristiques pourront accorder à la découverte de l'écosystème tout en contribuant à sa préservation, cette action est nommée en jargon PSE, un service environnemental.

En effet, le marché des services de préservation des paysages est l'un des marchés les peu développés, pourtant la demande n'y est pas des moindres. L'industrie du tourisme durable et de l'écotourisme peut-être l'un des principaux bénéficiaires – et donc demandeurs – des services de préservation de la beauté des paysages.

Dans le même contexte, (Landell-Mills.N. & Porras.I., 2002) ont étudié 51 systèmes de paiements des services de préservation de la beauté des paysages. Ils ont constaté que ce marché n'était pas parvenu à maturité et qu'il comportait de graves lacunes. 20 ans plus tard, les lacunes sont toujours présentes. Cependant, l'industrie de l'écotourisme et du tourisme durable peut être disposée à payer pour la prestation de ces services, or, il n'existe pas de mécanismes de paiement perfectionnés à ce jour.

En effet, l'application des PSE dans le domaine du tourisme et spécialement pour le tourisme durable est une opportunité de faire d'une pierre deux coups, car nous préserverons l'environnement et nous augmenterons l'attractivité des sites touristiques à potentiels naturels et culturels. Notre idée a été construite à partir des postulats suivants :

- Les lieux qui suscitent le plus l'intérêt des touristes sont généralement des sites naturels à intérêt scientifique ou culturel ou combinant les deux ;
- La mise en place d'un programme PSE dans des sites touristiques naturels aura pour rôle de renforcer l'attractivité touristique de ces sites, ce qui, par conséquent, va améliorer les conditions socio-économiques de la population locale. Ce projet permettra également de préserver la beauté des paysages, la biodiversité et le patrimoine géologique, naturel et culturel;

- L'activité touristique prend de plus en plus de place dans les sites naturels au détriment des autres activités économiques paysannes, elle peut être considérée comme une activité de développement socioéconomique ;
- La capacité de charge de l'environnement dans les sites touristiques à attraits naturels est le niveau maximum de la fréquentation touristique que ces territoires peuvent accueillir dans une période définie. Après avoir dépassé le seuil maximal, les aménités naturelles sont dégradées, de ce fait, les touristes sont insatisfaits, ainsi les impacts négatifs (économiques, culturels ou sociétaux) augmentent ;
- Certaines zones ont une biodiversité à vulnérabilité élevée ou une fragilité culturelle particulière ;
- Le tourisme peut être considéré comme une opportunité de s'ouvrir vers la sensibilisation et l'éducation environnementale ;
- Selon (Pralong.JP., 2006), l'offre éco-touristique découle de la prise en compte et de l'utilisation de lieux (sites à intérêt naturel ou géologique), ayant un certain intérêt touristique (valeurs scénique, scientifique, culturelle et économique), par différents types d'acteurs dont l'administration publique, les collectivités locales, la société civile, les professionnels du tourisme et les scientifiques ;
- Les PSE suivent la même logique que les autres produits touristiques à savoir l'identification des fournisseurs, du produit et la maîtrise des raisonnements qu'ils adoptent.

D'autant plus, nous estimons que l'implantation du modèle PSE nous permettra de :

- Maîtriser la dimension de l'économie circulaire au sein du concept de PSE ;
- Approfondir la réflexion sur des mécanismes d'intégration du capital naturel dans l'économie locale ;
- Ajouter d'un nouvel élan à la communication territoriale et environnementale dans la zone d'étude ;
- Mettre en valeur Taфраout/Ameln ;
- Sensibiliser la population envers la préservation des caractéristiques naturelles de la région.

#### **4. Pourquoi Ameln/Taфраout ?**

Ameln/Taфраout est une région au sud du Maroc qui fait partie de la RBA. Cette dernière a été déclarée le 8 décembre 1998 par l'UNESCO, première Réserve de Biosphère du Maroc s'étalant sur une superficie d'environ 2,5 millions d'hectares.

La région présente toute une myriade d'attraits naturels et culturels qui font d'elle un lieu touristique particulier. Que ce soit la faune, l'histoire ou la population sont autant d'atouts qui peaufinent l'image de marque de ce lieu. Quant aux richesses floristiques de ce territoire, elles sont très diversifiées car ce dernier est niché autour de vergers d'amandiers, d'oliviers et de plantes aromatiques et médicinales, mais l'arganier étant l'élément principal de cette richesse représente une forte connotation symbolique chez les habitants. En effet, c'est le poumon économique de la RBA, surtout que ses usages sont multiples.

Taфраout/Ameln est aussi connue pour son art rupestre et ses sites à intérêt préhistorique qui valorisent et contribuent à faire connaître le patrimoine archéologique d'une exceptionnelle qualité et d'une grande densité, qui attirent non seulement les touristes mais également les chercheurs et les porteurs de programmes de prospection. En effet, ce patrimoine unique et particulièrement précieux, porte un intérêt aussi bien touristique que scientifique et apporte des renseignements multiples sur les modes de vie, les outils, les vêtements, les cérémonies et sur tout ce qui constituait le monde matériel et spirituel de civilisations disparues.

De ce qui concerne la civilisation actuelle, la région est dotée d'un artisanat riche et des produits de terroir en abondance traités par des coopératives locales pour perpétuer cet héritage singulier.

La population locale quant à elle, est très attachée aux spiritualités, la commune est justement connue par un nombre très important de Marabouts.

En outre, la cuisine de la région est aussi considérée comme étant un élément culturel très attrayant, en vue de sa richesse et de sa variété. Elle a pu conserver son originalité et sa spécificité malgré les pressions externes.

La présence de ces fortes potentialités naturelles, culturelles et touristiques est aussi accompagnée de faiblesses auxquelles nous tentons de remédier à travers notre théorie. En effet, notre diagnostic participatif nous a permis de cerner la conjoncture actuelle sur place et de déterminer les faiblesses, les menaces futures et les préoccupations à préconiser dans ce territoire.

## **5. Les coulisses de la création du fond PSE**

Cette théorie, comme nous l'avons mentionné précédemment, vise à dégager un modèle empirique de mise en œuvre des PSE et de le conformer au secteur touristique, notamment au tourisme durable, pour sa dimension soucieuse de l'environnement et de l'écologie.

Pour franchir la traversée de la théorie vers la pratique nous avons tout d'abord fait le tour des études liées aux PSE pour pouvoir cerner le concept, suivi d'une recherche documentaire relative au tourisme et à l'environnement puisque nous tentons de marier les deux, ensuite nous nous sommes intéressés aux régions du monde qui ont adopté les PSE ayant le même contexte culturel, touristique et économique.

Par la suite, nous nous sommes dirigés vers le terrain pour le travail de prospection et l'administration des questionnaires destinés à la population locale qui étaient au nombre de 200 et qui ont été rédigés en Arabe et en Français et ont été épelés en Amazigh. 400 autres questionnaires ont été rédigés en langue Anglaise et Française et ont été destinés à la population touristique. Les données recueillies émanant de ces questionnaires ont été analysées en combinant les logiciels SPSS et Sphynx pour les données quantitatives.

Subséquentement, nous avons réalisé un diagnostic territorial participatif, pour déficeler les atouts des défaillances ; une étude de faisabilité financière et un business plan pour cerner les « incomes » et « outcomes » du projet et une étude de marketing numérique qui permettra à la région d'avoir plus de visibilité auprès des E-touristes. En outre, différents contacts ont eu lieu avec des organismes Etatiques relatifs au tourisme ainsi que les parties prenantes du projet.

Cette démarche méthodologique nous a permis de créer un modèle PSE adapté à notre contexte qui prendra la forme d'un système de compensation, contribuant au développement du tourisme durable.

## **6. Concrètement, qu'allons-nous faire ?**

Il est judicieux de rappeler que le travail de recherche que nous effectuons consiste à créer une approche qui met en relief le lien entre l'environnement, le tourisme et le développement à travers une méthode managériale assez récente. Tout en prenant en considération la valorisation et la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel, le touriste (entre ses attentes et sa satisfaction), l'environnement et l'impact des pratiques usuelles des visiteurs sur ce dernier et la population locale (ses besoins, sa participation et son positionnement par rapport au projet de PSE).

Pour se faire, nous avons commencé par définir le service environnemental. Le premier défi était de déterminer quels services attireront la participation des bénéficiaires. Le plus important est d'identifier les services opportuns et les bénéficiaires intéressés. Dans notre cas, il s'agit d'un « programme de conservation, de sauvegarde et de promotion » qui permet de gérer les ressources naturelles et culturelles de notre zone d'étude. Pour profiter de ce programme une « taxe de séjour » sera versée aux ayants droit.



Juridiquement parlant, après avoir fait le tour des textes de loi à ce sujet, il s'avère que rien ne nous empêche de le mettre en vigueur. Surtout qu'il ne s'agit pas de taxe mais de contribution. L'appellation « taxe de séjour » a été utilisée pour faire comprendre le concept auprès des visiteurs.

En effet, nous avons choisi les touristes comme étant les principaux acheteurs du programme pour trois principales raisons. La première est que la région qui portera le projet est dotée de richesses naturelles et culturelles que nous avons dénombrées préalablement. La seconde, est un ensemble d'échos que nous avons entendu qui semblent souligner que les touristes venant découvrir cette dernière sont soucieux de l'environnement ; Cela a été confirmé à travers nos échanges avec eux. Et en dernier lieu vient l'étude de Landell-Mills.N. & Porras.I.

Toutefois, nous n'avons exigé aucun montant de contribution pour ne pas biaiser les fondements des PSE. Nous avons donc étudié le consentement à payer des touristes en vue de mettre en place ce dit programme, qui permettra -à la fois- de tester auprès de la population touristique la possibilité d'un développement, de la structuration des produits touristiques durables (géotourisme, écotourisme, tourisme culturel), ainsi que, de déterminer l'intention et les capacités de payer pour les sites touristiques naturels via une compensation monétaire.

L'enquête que nous avons menée auprès de ces touristes a démontré qu'ils sont prêts à contribuer avec une somme moyenne de 5€/ visite, en contrepartie de la garantie de la mise en œuvre du programme de conservation.

De ce fait, le dit programme est un ensemble d'actions de valorisation touristique et environnementale qui permettra tout autant aux autochtones qu'aux convives une certaine satisfaction à différents niveaux. Il a été réalisé suite à plusieurs discussions et entretiens formels et moins formels avec les visiteurs, le peuplement, les décideurs locaux, les acteurs touristiques et les connaisseurs scientifiques. C'est un éventail de démarches qui tournent essentiellement autour de la conservation du patrimoine naturel et culturel, de la mise en tourisme, du développement de l'offre touristique, de l'amélioration de l'accès à l'information touristique et de la qualité des services.

Ces actions que nous avons détaillées dans notre recherche ont un coût auquel nous avons dédié la partie financière du travail, qui nous a renseigné sur les chiffres liés au projet et sur son impact socio-environnemental. Nous avons donc établi un plan prévisionnel de trésorerie dans l'objectif de mesurer notre retour sur certaines dépenses engagées dans le cadre de ce programme et afin d'étudier la rentabilité de notre investissement.

En effet, en associant l'étude statistique relative à l'engagement des touristes à payer pour les SE, l'étude des aménagements et les prévisions des visites actuelles et futures ; il s'avère que notre projet relève un flux de trésorerie positif dès la première année de fonctionnement.

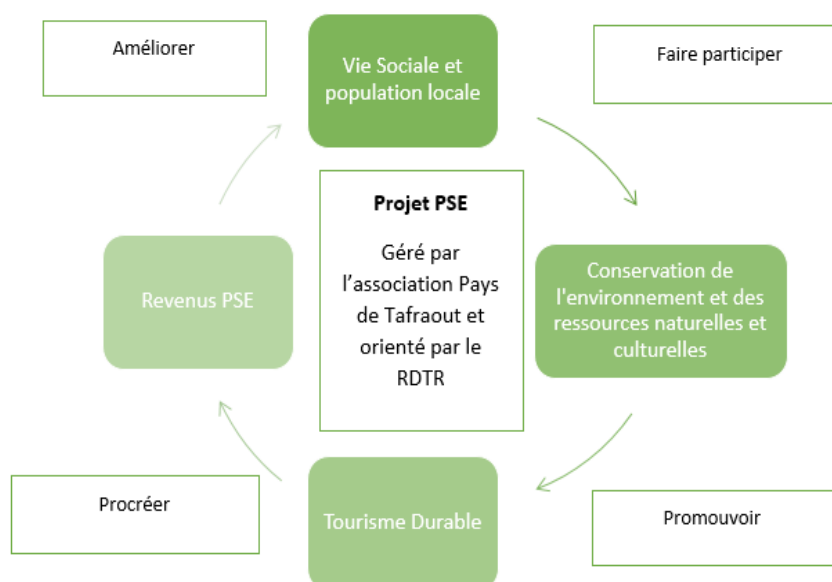
Les données relatives aux arrivées touristiques du premier trimestre de l'année 2020 par rapport aux années précédentes nous laissent croire que nous serons témoin d'une perpétuelle croissance en matière de nombre de touristes. Surtout que nous comptons commercialiser notre projet PSE via une bonne stratégie de Marketing digital et sur toutes les interfaces existantes sur la toile (Facebook, Instagram, Tripadvisor, site web, Pinterest...).

De surcroît, de ce qui concerne la population locale qui nous fait revenir à la dimension solidaire et sociale du concept PSE ; nous croyons que ces systèmes seront générateurs d'emploi d'un côté, ce qui rime avec l'apport financier dont les autochtones ont besoin. D'un autre côté nous pensons qu'ils changeront leur conception par rapport à l'environnement et le voir comme étant une opportunité à travers une bonne communication environnementale.

D'autant plus, nous tenons à l'autonomisation de la population locale dans notre projet à travers sa participation aussi bien au niveau de la prise de décision que dans le processus de développement. Pour ce faire, nous l'avons interrogé sur sa vision globale par rapport aux PSE, ses appréciations et points de vue à propos de l'instauration du projet étaient positifs. Cependant, un bon nombre de citoyens ont proposé le tissu associatif comme gérant et garant de ce dit projet. En effet, cela ne contredit pas notre proposition, nous pensons que si un décideur local du type Commune, Délégation de Tourisme ou autre,

gère les revenus du projet, nous allons tomber dans des anomalies juridiques. Nous suggérons donc «Le Pays de Tafraout», une association qui détient la confiance des habitants et qui a déployé de nombreux efforts en matière de développement dans la région d'Ameln/Tafraout. Nous avons convenu de désigner l'association comme organisme de collecte de fonds. Il s'occupera par la même occasion de régir, organiser et contrôler cette opération. Il s'engagera également à publier le détail des dépenses et des ressources périodiquement lors d'une assemblée générale en présence de toutes les parties prenantes contribuant à la mise en œuvre du programme. Cette dite association doit être orientée, dirigée et conseillée par une entité plus formelle et qui est dotée de plus d'expérience.

A cette fin, le Réseau de Développement du Tourisme Rural jouera le rôle du conciliateur et de l'intermédiaire qui interviendra dans la gestion des activités liées à la mise en œuvre des PSE. Ce choix est argumenté par l'élaboration de plusieurs projets par ce dit réseau et ce depuis sa création, les plus connus sont la « Charte Qualité et Environnement » ainsi qu'un processus de labellisation portant le nom de «Tazerzit » qui veut dire fibule en Amazigh. Le but de ce label est de « fédérer les professionnels afin de proposer aux touristes une transparence sur la qualité des prestations, l'enjeu étant de garantir à ce touriste la vérité sur ces qualités affichées » (RDTR 2014).



**Figure 1 :** Cycle du projet PSE (Lehmer.O., 2021)

Afin de synthétiser ce qui a précédé, nous pensons que dessiner un schéma récapitulatif du cycle des PSE facilitera l'assimilation du concept et les liens qu'il forge entre ses aspects, les rendant attachés les uns aux autres. En effet, nous voyons en notre projet un cheval de bataille qui fera participer la population locale dans la conservation de l'environnement et des ressources naturelles et culturelles ; ce qui est en corrélation avec les fondements du tourisme durable et le fera promouvoir sur place. Cette forme de tourisme permettra de procréer des revenus qui serviront à l'amélioration de la vie sociale.

## 7. Conclusion

Dans le but de préserver et de conserver les atouts touristiques et environnementaux de la région d'Ameln/Tafraout, nous avons proposé un modèle de PSE se matérialisant par une cotisation versée par les convives pour la mise en place du programme de conservation, de sauvegarde et de promotion.



La population touristique, les autochtones et les décideurs locaux ont porté un intérêt particulier à notre projet, ce qui nous a motivé à ficeler la notion des PSE, la décortiquer et la remodeler de manière à ce qu'elle soit adaptée au secteur touristique de manière générale et à notre territoire de manière particulière. Nous pensons que ce dernier peut être métamorphosé à travers le projet PSE. En effet, de ce qui concerne la population locale ; elle dégage une prédisposition à vouloir s'engager dans la protection de l'environnement, des ressources patrimoniales- naturelles, culturelles et sociales.

De ce qui est en relation avec les touristes, notre étude E-marketing démontre que nous sommes susceptibles d'attirer un nombre important de visiteurs qui manifestent de plus en plus un intérêt particulier aux attributs naturels et une certaine sensibilité environnementale. Les résultats découlent ainsi sur une majorité écrasante de touristes qui sont prêts à boursiller une somme de 5€ par visite en contrepartie d'un séjour déroulé dans des conditions satisfaisantes et responsable envers la nature, l'environnement et le patrimoine.

Mettre en œuvre notre projet comme étant un nouvel élan à la gestion environnementale, au tourisme et au développement durable été une tâche difficile et controversée car elle revêt à la fois d'un caractère scientifique et économique.

Cependant, la collaboration des différentes parties prenantes l'a rendue plus fluide. Dans le même contexte de réussite, nous avons appris que la Commune d'Ameln compte officialiser le démarrage de notre projet dans les plus brefs délais.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- [1] D. Bureau, "Conseil Économique Pour Le Développement Durable: références Économiques Pour Le Développement Durable", pp.1-1, 2010.
- [2] M. Josten, "Paiements pour Services Environnementaux: profitabilité, efficacité et durabilité", pp.15-15, 2014.
- [3] N. Landell-Mills and I. Porras, "Silver Bullet or Fools' Gold? A Global Review of Markets for Forest Environmental Services and Their Impact on the Poor", pp.271-272, 2002.
- [4] K. Mayrand and M. Paquin, " Le paiement pour les services environnementaux: étude et évaluation des systèmes actuels", pp.2-2, 2004.
- [5] JP. Pralong JP, "Géotourisme et utilisation de sites naturels d'intérêt pour les sciences de la Terre", pp.56-56, 2006.